

YEŞİM NAZLAR :

Nous allons commencer l'enregistrement et nous allons commencer cet appel.

Bonjour et bonsoir à tous. Bienvenue à cet appel du leadership régional d'At-Large qui a lieu aujourd'hui lundi 9 septembre 2019 à 15:00 UTC.

Sur cet appel aujourd'hui, nous avons sur le canal anglais Eduardo Diaz, Olivier Crépin-Leblond, Maureen Hilyard, Sébastien Bachollet, Vrikson Acosta, Joanna Kulesza, Jonathan Zuck, Glenn McKnight, Lianna Galstyan, Satish Babu, Lilian Ivette De Luque Bruges et Harold Arcos. Sur le canal espagnol, nous avons Sergio Salinas Porto. Et nous n'avons personne sur le canal français.

Nous avons reçu les excuses d'Ali AlMeshal.

Au niveau du personnel de l'ICANN, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco, Alperen Eken, Claudia Ruiz et moi-même Yeşim. Et je serai responsable aujourd'hui de cet appel.

Nous avons un service d'interprétation en espagnol et en français. Nos interprètes d'espagnol sont Claudia et Marina et nos interprètes de français sont Claire et Jacques.

Je vous demanderais de lever la main avant de prendre la parole et de donner votre nom pour permettre aux interprètes de vous identifier. Bien.

Et maintenant, je vous cède la parole à Eduardo.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

EDUARDO DIAZ :

Merci. Bienvenue à tous pour cette première réunion de notre groupe de travail. Puisqu'ICANN66 approche et aura lieu à Montréal, nous allons travailler avec nos collègues d'Amérique du Nord. Nous avons beaucoup de travail aujourd'hui. J'espère que nous aurons le temps de tout faire, je ne sais pas. Je recommande en tout cas que s'il nous reste encore des points à aborder, nous pourrions avoir une réunion lundi prochain la semaine prochaine à la même heure, si nous n'avons pas donc réussi à aborder tous les thèmes de notre ordre du jour.

Puisqu'il y a beaucoup d'actions à suivre de Marrakech, je voudrais m'assurer que chacun a bien compris de quoi il s'agit, donc il faudrait les lire. Et on va voir comment on va s'organiser pour les mettre en œuvre. Ensuite, nous avons plusieurs mises à jours concernant Montréal, nous avons des mises à jour sur l'état du sondage de l'ATRT3. Nous allons aussi parler des activités d'ICANN66 et d'ATLAS III.

Sébastien va nous parler de l'état de l'enquête de l'ATRT3. Si vous le voulez bien, nous allons lui donner la parole tout de suite ; c'est le point 003. Donc j'ai mis quelques questions ici pour nous aider pour voir quels sont les objectifs de cette enquête, pourquoi c'est important, qui doit participer, quel est le rôle de chaque RALO. Et je sais qui a déjà rempli cette enquête. Je sais que NARALO l'a déjà remplie. Je voudrais que chaque RALO remplisse cette enquête. Donc Sébastien, vous avez la parole, allez-y. Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET :

C'est Maureen qui devait le faire. Je ne veux pas lui prendre sa place.

EDUARDO DIAZ : Non, vous avez dit que vous le feriez.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Comme vous le savez, je peux répondre à vos questions mais je ne veux pas prendre la tête de ce compte rendu. C'est Maureen d'abord. Si elle a besoin de moi, je serai à sa disposition pour répondre à des questions.

EDUARDO DIAZ : Maureen, allez-y.

MAUREEN HILYARD : Merci. Est-ce que vous m'entendez ? J'espère que vous m'entendez correctement. Bien.

Alors Sébastien, je serai ravie que vous preniez la parole ici. Je sais que nous avons tous travaillé sur cette enquête individuelle au niveau de celle d'ALAC. Et nous avons tous analysé les résultats de cette enquête, mais je voudrais laisser la parole aux experts pour qu'ils nous expliquent quels sont les objectifs clés de cette enquête. Donc je vous donne la parole Sébastien puisque vous êtes plus au courant.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Maureen.

Alors comme vous le savez, je suis responsable de ce sondage de l'ATRT3. C'est l'At-Large qui m'a délégué pour ce faire. Il y a d'autres gens des autres régions. Vous pouvez demander à chaque région, à la personne concernée et vous pouvez leur poser des questions. Il y a deux types d'enquêtes, une pour les personnes individuelles : on peut

demander à tout le monde de répondre à cette enquête. Ensuite, il y a une enquête pour les groupes, c'est-à-dire pour ALAC mais aussi pour les RALO. Donc c'est un groupe à l'intérieur de l'ICANN pour les unités constitutives, les groupes de parties prenantes, etc.

La différence qui existe entre ces deux sondages, c'est que dans le sondage de groupe, vous pouvez écrire certaines choses dans certaines cases. Alors que dans le cas de l'enquête pour les individus, vous avez des choix, c'est tout, pour que cette enquête soit plus facile à remplir puisque nous devons tenir compte de la facilité.

L'objectif ici est d'avoir l'opinion du groupe et des individus concernant la transparence bien sûr, concernant la responsabilité ou la redevabilité. Aussi, cela tient compte de notre relation avec le secteur des finances, avec le Conseil d'Administration, etc. Donc vous ne devez pas répondre à chaque question mais il est très important que vous répondiez à cette enquête parce qu'elle va jouer un rôle très important pour l'équipe de l'ATRT3 pour obtenir votre opinion de façon à sentir davantage ce que pensent les individus et les groupes. Donc s'il vous plaît, répondez à cette enquête.

Si vous avez besoin de réponses de type collectives, il y a des documents sur le lien concernant le sondage de groupe. Vous avez ce document sous différents formats. Il y a des Google Docs. Je sais que chaque RALO a son document. C'était une manière plus simple de travailler, donc on s'est organisés comme cela.

Merci.

EDUARDO DIAZ : J'ai une question. Est-ce que c'est la première fois que dans un groupe d'ATRT on fasse un sondage comme celui que vous faites actuellement ou est-ce que c'est la première fois que vous faites ce type de sondage ? Je ne sais pas, je ne me souviens pas qu'on ait fait cela auparavant.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je ne sais pas si c'est la première fois qu'on fait ce sondage mais ce que je peux vous dire, c'est que c'est la première fois que nous avons divisé ce sondage entre les réponses obtenues par les individus et les réponses obtenues par les groupes. Je ne me souviens pas non plus que l'on ait fait cela de cette façon. En tout cas, une des raisons pour lesquelles on a changé de format depuis la transition des fonctions IANA par exemple, c'est parce qu'il y a plus de représentants de NTA ; il y a le président du Conseil d'Administration, le président du GAC qui sont dans le groupe, donc cela change un petit peu la façon dont l'équipe de travail fonctionne, et je pense pour cela.

Et nous aimerions avoir votre opinion parce que la prochaine fois que vous aurez la possibilité de donner votre opinion, ce sera lorsqu'on fera le rapport des commentaires. Donc on voulait avoir votre opinion avant pour déjà se faire une petite idée. Merci.

YEŞİM NAZLAR : Eduardo, si vous parlez, on ne vous entend pas.

EDUARDO DIAZ : Oui, j'étais en muet, merci. J'étais en train de remercier Sébastien. Bien.
Est-ce qu'il y a des questions destinées à Sébastien ?

SATISH BABU : Eduardo, j'ai une question.

EDUARDO DIAZ : Allez-y Satish.

SATISH BABU : Merci. Merci Sébastien pour ce petit résumé. Les questions sont très intéressantes et j'ai une question à vous poser. Est-ce que les résultats de ce sondage seront consolidés et partagés avec la communauté ou est-ce qu'ils sont seulement pour l'utilisation interne de votre groupe de travail ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Vous savez qu'en tant que thème général, nous parlons de transparence en premier lieu, donc je ne vois pas pourquoi nous allons conserver toutes ces données pour notre groupe, nous les accaparer dans notre groupe. Je pense qu'au contraire, nous devons partager cela, les résultats de ces questions. Pas les résultats des questions individuelles mais les résultats des groupes seront globalement publiés dans une annexe du rapport. Je pense que cela sera utile, pas seulement pour nous mais pour tout le monde parce que si nous voulons pouvoir utiliser tout cela, vous devez aussi savoir quelles sont les réponses collectives. Donc je ne vois pas de raison pour laquelle on va garder cela seulement pour notre équipe. Merci.

EDUARDO DIAZ : Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Et quelle est la date limite pour ce sondage ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je crois que c'est le 23 septembre mais je vais vérifier.

HEIDI ULLRICH : Je crois que c'est le 13 septembre.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui, le 13 ; c'est le 13. Donc il ne nous reste seulement que quatre jours. Il est important qu'on remplisse en tant que membres individuels ce sondage, ce questionnaire. Je suis sûre que si une RALO a besoin de deux ou trois jours supplémentaires, cela sera accordé. Mais s'il vous plaît, on est déjà en retard, il faut vraiment que cela fonctionne.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup Sébastien. Est-ce qu'il y a d'autres questions ? Je ne vois pas de main se lever. Donc NARALO a déjà rempli ce questionnaire, donc indiquez-le dans le chat si votre RALO a déjà répondu à ce questionnaire sinon, faites-le très rapidement parce qu'on a besoin de ce retour d'informations. Et en tant que membre individuel, je l'ai rempli et il me semble que ce sondage est tout à fait intéressant. Il faut connaître l'ICANN, il y a toute une terminologie qui est utilisée, mais je crois que la plupart d'entre nous seront en mesure de répondre à pratiquement toutes les questions. Donc vous pouvez le faire en tant que membre individuel, aucun problème. Vous pouvez tout à fait répondre à cette enquête.

MOHAMED EL BASHIR : J'ai une question.

Ce qu'on a fait à AFRALO, c'est envoyer un courriel pour que les membres répondent à cette enquête. Mais en tant que RALO, comment est-ce que l'on peut faire une réponse collective.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je crois que le leadership peut faire une réponse et va la partager avec les membres pour qu'elle soit mise à jour.

MOHAMED EL BASHIR : Comment avez-vous soumis pour votre RALO ces réponses ? Est-ce que vous avez travaillé en petits groupes ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci Mohamed. Pour NARALO, avec Glenn, on l'a fait ensemble Glenn et moi. On n'a pas consulté la région toute entière. On a répondu du mieux que l'on pouvait. Il y a des personnes qui ont répondu à cette enquête individuellement. Je crois que c'est possible de consulter toute notre région mais cela va prendre beaucoup de temps. On ne va pas travailler de cette manière. Et je ne sais pas comment les autres régions ont procédé. Quelqu'un veut nous dire comment vous avez procédé pour répondre à cette enquête ?

SATISH BABU : Merci Eduardo. Nous avons un problème au départ, l'équipe de leadership. C'est difficile pour cette enquête de la remplir au nom de

toute la RALO. Donc ce que l'on a fait, c'est qu'on l'a remplie collectivement. On a demandé à un chef d'équipe de se charger de cela et de la remplir durant une séance jointe. Et je vais résumer un petit peu et revoir un petit peu la teneur du document et des réponses avant la date limite personnellement.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Faites passer Sergio en premier et ensuite je dirai quelque chose.

EDUARDO DIAZ : Sergio, allez-y. On n'entend pas Sergio, on n'entend rien. Peut-être qu'on n'entend pas l'interprète, je ne sais pas.

YEŞİM NAZLAR : Je vérifie avec notre interprète si on entend Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour, bon après-midi à toutes et à tous. Je voulais simplement dire ce que nous planifions faire à LACRALO.

Nous allons conduire une consultation publique entre toutes les personnes qui veulent répondre à cette enquête mais en plus...

Il y a beaucoup d'interférence sur la ligne, je n'entends rien. Vous m'entendez mieux ?

YEŞİM NAZLAR : Oui, on vous entend bien.

SERGIO SALINAS PORTO : Aujourd'hui, il y a une réunion du Conseil d'Administration de LACRALO et nous avons voulu collectivement remplir cette enquête et ce, d'une manière collective. Soit on travaille d'une manière collective, soit le Conseil d'Administration remplit en groupe l'enquête. C'est comme cela qu'on a décidé de procéder.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup de cette information.

Sébastien, allez-y.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Merci beaucoup Eduardo.

Comme cela a été dit, les leaders de chaque RALO peuvent tout à fait remplir l'enquête. Au niveau individuel, toute personne qui veut répondre peut absolument le faire également. L'idée, c'est d'avoir une idée de ce que pense le groupe et cela va être présenté au Conseil d'Administration. Donc je crois qu'à cette étape, ce serait difficile de contacter tout le monde. C'est pour cela qu'on a deux manières de remplir l'enquête et le questionnaire, individuellement ou bien collectivement avec les leaders.

EDUARDO DIAZ : Vous avez terminé, Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Oui.

EDUARDO DIAZ : Sergio, vous voulez reprendre la parole ? Très bien, merci. Il n’y a pas d’autres question. Sébastien, merci beaucoup du temps que vous avez passé à nous expliquer un petit peu tout cela. C’est quelque chose d’important.

Nous allons revenir à l’ordre du jour, point numéro deux, révision des mesures prises et qui vont être suivies à la suite de Marrakech. Donc tout cela a été enregistré, transcrit. La plupart de ces mesures sont en contexte ; il y a de cela plusieurs semaines de cela.

Il y a plusieurs questions que je voulais poser. Je voulais qu’on ait un consensus dans notre groupe. Qu’est-ce que nous voulons faire de ces mesures ? Premièrement, il y a Joanna et Jonathan Zuck qui ont un document sur les sujets brûlants de l’ALAC, les *Hot Topics* comme on les appelle en anglais. Par exemple, admettons que la sécurité – c’est un exemple – soit un sujet brûlant et d’actualité, on va fournir des informations là-dessus. Il faut bien comprendre pourquoi ce thème est si important, pourquoi il a été retenu, pourquoi c’était important pour l’ALAC ; on a besoin d’informations à ce sujet. Donc s’il y a six sujets, quelle est la priorité ? On ne peut pas avoir la même priorité pour tous ces sujets, donc ils doivent être priorisés. Et il faut qu’il y ait un calendrier pour la discussion de ces sujets. On pourrait en parler constamment, tout le temps. Il faut qu’il y ait un calendrier pour les analyser. Est-ce que cela a été validé par l’ALAC ? Eduardo, oui ?

HEIDI ULLRICH : Désolée de vous interrompre mais je sais qu'on a beaucoup de travail à effectuer aujourd'hui et que l'on va parler avec Joanna, Maureen et Jonathan de tous ces points. Vous posez des bonnes questions mais je crois que Jonathan et Joanna ont préparé une présentation qui pourrait nous faire avancer. Donc s'ils sont prêts à présenter... Si vous voulez qu'ils présentent, ils ont une présentation PowerPoint.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Oui, absolument, allez-y.

JOANNA KULESZA : Je crois que Jonathan Zuck est également avec nous.

JONATHAN ZUCK : Je suis là, oui. Merci de vos questions et commentaires, Eduardo, c'est très informatif et cela montre bien comment on prend compte cela. Et cela, c'est un effort qui date déjà comme vous pouvez le voir sur cette présentation. Il y a une évolution de la manière dont on parle de ces sujets brûlants. Et on essaie de changer un petit peu la terminologie et de voir cela comme une plateforme des politiques At-Large. Donc c'est en réponse aux objections que vous avez soulevées, l'aspect temporel ; les sujets comme on les appelle brûlants ou d'actualité, je crois qu'on pourrait utiliser un autre terme.

Donc c'est un processus ascendant, j'en suis conscient. Et une des critiques qu'on a eues, c'est qu'on imposait des sujets aux RALO et cela n'est pas vrai du tout. On essaye de créer un document qui soit utile aux RALO pour qu'elles aient leurs propres priorités. On n'impose rien au

niveau de l'ALAC. Et nous avons un document créé par Glenn McKnight que vous voyez à l'écran et cela, c'est ce qui a été identifié par les RALO comme étant les sujets les plus importants selon eux. Vous voyez ce qu'il y a de plus « chaud », les sujets les plus brûlants.

Et si vous passez à la diapositive suivante...

YEŞİM NAZLAR : Est-ce que vous voyez la bonne diapositive ?

JONATHAN ZUCK : Je la vois oui, merci. C'est bon. Très bien.

Ce que vous voyez à l'écran, c'est que Joanna a priorisé, selon chaque RALO, la popularité de ces thèmes. Peut-être que pour le moment, c'est en effet un sujet d'actualité mais on essaye de définir un document qui nous permet de voir quelles sont les préoccupations les plus importantes. Donc avec Joanna, nous avons travaillé à cet effort pour créer ce document, pour définir une plateforme.

Je ne vais pas lire tout cela. Je vais vous laisser la présentation pour que vous puissiez vous y reporter. Cela porte donc sur les responsabilités d'At-Large et d'ALAC et ce qui doit se faire dans le cadre de cette plateforme. On fait référence aux statuts constitutifs, etc. Prochaine diapositive.

Voilà les thèmes qui sont apparus dans ce processus de classification, donc les droits de l'homme pour l'ICANN, la sécurité du DNS, les IDN, la protection de la vie privée, la juridiction d'ICANN, la gouvernance de l'internet, les nouveaux gTLD, les perspectives et prochains cycles,

transparence et responsabilité d'ICANN, consensus concernant les multipartites et leur augmentation et renforcement de compétences. Voilà, ce sont les thèmes qui ont surgi lorsqu'on a fait ce processus pour connaître l'opinion des gens concernant la priorisation de ces thèmes.

Ici, voilà ce qui a surgit lorsqu'on a un petit peu comparé les responsabilités d'ICANN à l'extérieur, donc intérêt public, surveillance, neutralité de l'internet, accessibilité, discrimination et alphabétisation numérique, diversité des genres et accès à internet et la possibilité d'accéder à internet. Voilà, c'est un document PowerPoint et nous attendons vos commentaires sur ces points-là. Et j'espère que je pourrai répondre à vos questions si vous en avez sur ces points-là.

Ensuite, nous avons reçu les conclusions et on nous a dit que le terme de « thèmes brûlants » n'était pas vraiment un terme adéquat parce qu'on aimerait que ces documents soit une plateforme, quelque chose qui soit plus durable dans le temps, pour un an ou deux. Donc on a cette idée de passer à la mise en place d'une plateforme et cette notion de thèmes brûlants serait résolue d'une autre manière. On a obtenu les commentaires qui ont été rajoutés concernant la confiance des commentaires et l'engagement au niveau de l'intérêt public SubPro. Prochaine diapositive.

Donc cette plateforme de politiques d'At-Large sera appelée comme cela. Son objectif sera d'identifier les problèmes politiques actuels des RALO et les problèmes des utilisateurs finaux, le résumé, les questions politiques aussi au niveau d'ALAC. Voilà donc l'objectif de cette plateforme. Nous pensons que les commentaires liés à l'intérêt public seront inclus dans cette plateforme.

Ici, vous voyez les thèmes, IDN, droits de l'homme, sécurité, du DNS, juridiction d'ICANN, nouveaux gTLD, transparence et responsabilité d'ICANN, multipartisme, consommateur et confiance du consommateur, engagement d'intérêt public. On en est là concernant ce document.

Et la prochaine diapositive dit simplement que nous attendons vos commentaires. Nous allons créer un espace wiki. Nous attendons l'approbation d'ALAC pour cette plateforme politique. Nous allons communiquer les objectifs de cette plateforme politique au travers les documents que vous avez créés et à travers votre participation, la participation des leaders des RALO.

Je serai ravi de répondre à vos questions, d'entendre vos commentaires. Je voudrais que ce processus soit un processus interactif. C'est là où nous en sommes. Voilà ce que nous devrions inclure dans cette plateforme, ce qui à notre avis ne devrait pas être inclus sur cette plateforme. Mais je suis bien sûr disposé à entendre vos commentaires.

SATISH BABU :

Merci beaucoup pour cette présentation très bien faite. J'ai une question concernant le processus et j'ai un commentaire sur les thèmes additionnels.

Au niveau du processus, je pense que dans l'ensemble, l'approche que vous avez utilisée est une approche de type ad hoc. Est-ce que vous pensez que tous les thèmes au niveau des régions auront le même impact concernant la priorité politique ? Est-ce que l'approche sera la même puisque nous aurons une approche qui sera la même pour tout le monde ? Est-ce que vous pensez que cela va s'appliquer ?

Deuxième question. Il y a un programme de renforcement des compétences organisé par ICANN et un des thèmes qui intéressait vraiment les gens, c'était le modèle multipartite d'ICANN. Et je pense que c'est important. Donc je pense que ce serait bien d'ajouter ce thème ici sur cette plateforme.

JONATHAN ZUCK :

Merci Satish. On peut faire un rafraîchissement annuel des thèmes importants au niveau politique et avoir ce processus. Excusez-moi. J'espère qu'au niveau technique, tout va bien. Il y a eu une interruption.

Alors, nous voulons qu'il y ait un suivi dans ce document, que ce document soit un document en renouvellement constant de façon à ce qu'on puisse modifier les thèmes sur cette plateforme. Le modèle multipartite est quelque chose qui intéresse tout le monde, vous avez raison, qui donne lieu à des discussions au niveau politique aussi. Donc on va le mentionner ici. On ne l'a pas mentionné tel quel mais le Conseil l'utilise et je pense qu'on pourrait le dire clairement et l'inclure sur cette plateforme. Donc merci Satish.

Allez-y Harold.

HAROLD ARCOS :

Merci beaucoup Jonathan.

Je voudrais faire deux commentaires maintenant.

Le premier, lorsque vous parlez de ce rafraîchissement annuel, nous avons deux types de public : des personnes qui ont participé à l'enquête concernant les thèmes brûlants ou ce que vous appelez ces thèmes et

ensuite, les nouveaux arrivants qui ne connaissent pas ces thèmes ; et puis il y a un autre public au sein des RALO, ce sont des personnes qui ont fait un suivi de ces thèmes. Et comme Jonathan l'a dit, c'est important de faire un rafraîchissement annuel mais en tenant compte de ces deux types de public parce qu'ils ne savent pas peut-être quels sont les thèmes, donc ils veulent discuter de manière active.

Ensuite, au sein de LACRALO, nous avons déjà créé cette liste de thèmes brûlants. Nous avons cinq groupes de travail qui travaillent sur ces thèmes brûlants et l'un d'entre eux est la gouvernance de l'internet. Et même s'il n'y a pas un groupe spécifique en ce sens qui se charge de ce thème, il y a eu un webinaire qui a porté sur ce thème. Il y a eu une introduction concernant la gouvernance de l'internet et l'écosystème d'ICANN. Nous continuons à travailler au sein de ce groupe parce que ce groupe considère que c'est un thème qui a été réclamé. Donc il y a eu une mise à jour à Marrakech. Notre objectif est de continuer à travailler dans ce domaine parce que nous avons eu vraiment de très bons résultats dans ce sens avec le groupe de travail de LACRALO.

Finalement, je dirais qu'un des points que nous avons mentionnés à Marrakech était que Jonathan et Joanna devraient se rendre auprès des RALO et parler avec elles de la liste des thèmes brûlants. Peut-être que ce serait bien que la semaine prochaine, on refasse une réunion parce que la semaine prochaine, nous allons avoir notre réunion de LACRALO et nous allons parler de cette liste des thèmes brûlants. Donc si cela vous intéresse, vous pourriez peut-être participer à cette réunion pour parler de ces thèmes brûlants, pour LACRALO en tout cas, lundi prochain.

Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK :

Merci. La question concernant les différents publics, oui, nous ne voulons pas qu'il y ait des doublons concernant les efforts réalisés. Il va y avoir beaucoup de travail réalisé au niveau régional, beaucoup d'activités au niveau régional. Et c'est quelque chose qui peut être considéré comme une plateforme At-Large générale de façon à ce qu'il y ait un public général comme la communauté d'ICANN, des personnes qui sont intéressées dans ce sens et qui veulent travailler avec At-Large.

Ensuite, on va avoir un public interrégional qui va travailler sur cette plateforme. Et cela va nous permettre d'expliquer certaines choses et que le plus grand nombre de personnes possible comprennent de quoi il s'agit.

Ensuite, je serais intéressé par la présentation de chaque RALO, bien sûr. Nous allons commencer par la LACRALO lundi prochain probablement.

EDUARDO DIAZ :

Merci Jonathan. J'ai vu votre présentation et je trouve qu'il y a une certaine confusion. Donc vous dites que maintenant, il va y avoir une page wiki qui va s'appeler quelque chose politique. Il va y avoir des thèmes sur cette page. Mais l'acceptation universelle, ce n'est pas la politique, on ne sait rien, c'est un problème d'ICANN. Donc je pense qu'on ne peut pas appeler cela « politique ». C'est un thème important, d'accord, mais ce n'est pas un thème politique. On peut avoir un thème politique avec les opérateurs de registre, les bureaux d'enregistrement,

etc., mais il y a des choses qui ne peuvent pas être classées dans le classement des thèmes politiques. Cela peut être des thèmes brûlants mais ce ne peut pas être des thèmes politiques.

Ensuite, nous avons dix thèmes de ces thèmes brûlants qui ont été identifiés et je voudrais savoir comment est-ce qu'on va voir le travail que font les RALO sur ces thèmes-là. Est-ce qu'on va donner un thème par an ? Dix thèmes par an aux RALO ? En fonction de la quantité de volontaires qui travaillent, qui participent, comment est-ce que nous allons travailler ? Nous allons nous focaliser sur la politique puisqu'ALAC travaille spécifiquement sur les politiques. Donc on peut leur demander : « Est-ce que vous pourriez travailler sur ces thèmes-là ? » Mais l'acceptation universelle, c'est quelque chose dont on ne parle pas au niveau politique ; on parle d'autres choses. Je ne sais pas au niveau des RALO mais en tout cas, chaque fois que j'ai l'occasion de le faire, je pose ce type de questions parce qu'ALAC devrait nous dire : « Dites-moi ce qui est important pour vous, dites-moi ce que vous voulez savoir. » et on pourrait utiliser à ce moment ce qu'ALAC nous donnera parce que sinon, on va faire tout type de choses, on va partir dans tous les sens et à la fin, on n'aura pas vraiment cet apport régional dont nous avons besoin, dont nous parlons et que nous sommes ici normalement pour réaliser.

J'attends votre commentaire.

JONATHAN ZUCK :

Merci Eduardo. Je crois qu'on est en train de se déplacer du thème des thèmes brûlants aux thèmes de la plateforme ; on est passé d'un thème à l'autre. Je crois qu'il faudrait voir quels sont les problèmes qu'At-Large

doit aborder, les problèmes politiques, les problèmes de réforme au sein d'ICANN, l'évolution du modèle multipartite pourrait en être un par exemple, les autres sont des problèmes qui sont liés à l'internet, au DNS. Donc on a toute une série concernant la mission d'At-Large et la façon dont nous abordons cela. Ce qui les rend plus brûlants ou autre dépend de la priorité qu'ils ont. Cette priorisation dépend des documents comme celui-ci, donc je crois qu'il faut dire : « Voilà, ce sont les choses sur lesquelles travaille At-Large, la position prise par At-Large. Et ce que nous essayons d'accomplir, c'est telle chose et telle chose. » Cela, c'est l'idée d'une plateforme politique. Ensuite, on va travailler au cas par cas. On va dire : « Nous essayons de mettre en œuvre une initiative portant sur l'acceptation universelle et elle est menée par telle personne. On essaye de contacter les ALS pour donner lieu à des entrées sur un blog concernant l'acceptation universelle, etc. Voilà, c'est l'initiative en particulier d'une action à suivre que l'on va essayer de suivre à un moment donné en particulier.

L'objectif d'avoir une plateforme, c'est de travailler et de dire : « Cela, c'est les objectifs que l'on a. On a essayé de trouver un équilibre en la protection de la vie privée, les titulaires de nom de domaine et le travail qu'ils font. », donc essayer de travailler sur PDP accéléré mais des fois, il y a des discussions qui ont lieu dans le cadre d'un PDP. Nous devons nous assurer que l'intérêt des utilisateurs finaux d'At-Large est protégé par ces titulaires de nom de domaine aussi.

Donc nous avons une priorité, nous devons nous assurer que tout cela se fait au sein de la communauté d'ICANN. Merci.

EDUARDO DIAZ : Je vais attendre un petit peu. Je pense que c'est la bonne approche mais il faut s'assurer que nous soyons sur la même longueur d'onde. Pour moi, je crois que cela va un petit peu dans tous les sens. Cela ne veut pas dire que ce ne soit pas valide, c'est important. Je ne juge pas, mais selon moi, en tant que groupe, on doit travailler ensemble. Et cela, c'est ma perception des choses. Je crois que vous avez la bonne approche, Jonathan, mais il faut mettre cela en place.

JONATHAN ZUCK : Je suis d'accord avec vous. C'est de créer une plateforme générale et avoir des initiatives durant l'année et avoir un engagement et une sensibilisation. C'est un petit peu la différence entre le plan stratégique de l'ICANN et ALAC, une manière de réfléchir à cela.

Joanna, vous voulez rajouter quelque chose ? On ne vous entend pas, Joanna.

JOANNA KULESZA : Allô ? Très bien.

Je voulais souligner ce que disait Jonathan. C'est un outil de développement de politiques, donc c'est pour cela que nous apprécions beaucoup les retours sur la présentation que nous avons faite. Et nous avons noté ce qu'a dit Eduardo. Mais la question que l'on pose : plutôt que ce soit un travail qui soit fait au niveau des régions, est-ce que ce ne serait pas mieux que ce soit fait au niveau de l'At-Large, d'At-Large sur cette plateforme ? On va réfléchir peut-être à voir la validité de ce processus de création de plateforme.

JONATHAN ZUCK : Merci de votre soutien, Joanna.

MAUREEN HILYARD : Moi, j'aimerais soutenir Jonathan dans sa proposition. L'analogie d'une plateforme politique est idéale : c'est s'assurer qu'on ait tous les mêmes convictions par rapport aux questions de politiques qui ont été identifiées. Cela semble assez complexe mais à At-Large, nous couvrons beaucoup de thèmes et de sujets. Et je crois que l'année dernière, nous avons essayé de développer des idées communes, nous avons essayé de travailler avec nos membres à At-Large. C'est pour cela qu'on a ces points couverts, pour qu'on parle tous la même langue. Lorsqu'on utilise le thème « sujets brûlants », *Hot Topics*, c'est une chose. Mais il me semble que c'est important de voir comment At-Large gère et adresse ces points.

Je crois que dans l'année à venir, il faut donner de l'importance aux RALO. Et les RALO doivent trouver la bonne approche par rapport aux politiques. Et comme l'a dit Jonathan, ce n'est pas seulement des questions de politiques, cela peut être le modèle multipartite, l'acceptation universelle, des points très importants pour les RALO et pour les utilisateurs finaux. Et cela doit être incorporé dans cette plateforme. Et ainsi, on traitera de ces points à At-Large et en tant qu'At-Large.

Pour moi, c'est une direction stratégique que l'on emprunte pour l'année à venir. Et nous pourrons faire une évaluation par la suite. On peut introduire avec une plateforme certains thèmes et les pousser un

petit peu plus que d'autres. Donc je crois que c'est quelque chose sur lequel se concentrer. On ne peut pas tout faire en même temps ; cela, c'est clair. Mais on doit avoir une stratégie de communication avec la communauté, quels sont les messages clés sur lesquels on se concentre pour être sûrs que les membres des RALO reçoivent les bons messages parce qu'après ATLAS, on veut absolument communiquer d'une manière très efficace. Donc il est très important que nous faisons un peu plus de stratégie et que l'on sélectionne avec une approche plus définie ces thèmes. Je crois qu'il y a encore beaucoup des choses à inclure. Et j'applaudis ce travail qui a été effectué et le je soutiens tout à fait. Merci.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci Maureen.

Glenn veut prendre la parole.

GLENN MCKNIGHT : Il y a quelques points que je voulais soulever.

Je crois que l'aspect de plateforme politique a un certain mérite mais comme nous le savons, les politiciens ne tiennent pas leurs promesses. Donc je crois qu'il faut être conscients du fait que c'est une bonne approche mais cela va prendre du temps pour qu'elle soit bien comprise. C'est un changement important dans notre approche et notre effectif doit être informé ; cela va prendre du temps. À chaque fois qu'on effectue un changement, cela prend du temps pour que les personnes adoptent le changement. Il y a 10 minutes, je voyais que nous avions des protocoles d'accord qui existaient et que tout le monde

interprète notre travail, un travail de secrétaire ou de président, un petit peu différemment. On n'a pas de description des postes de travail. Et on a l'impression de faire la bonne chose mais ce n'est pas toujours le cas. Comme l'a dit Jonathan, quel est notre cadre de référence ?

Donc cela dépasse les sujets brûlants. C'est au niveau organisationnel, comment on peut être efficace pour nos membres, pour les garder informés. C'est vraiment assez radical comme changement dans la manière dont on travaille et je crois que c'est positif. Mais cela va prendre du temps pour l'adoption.

Voilà les commentaires généraux que je voulais faire.

JONATHAN ZUCK :

Merci Glenn. Je suis d'accord avec vous, le changement prend du temps. J'espère que cela va être utile en tout cas et que cela va être une réussite.

SATISH BABU :

Merci Jonathan. Je trouve que c'est un bon exercice tout à fait utile et que cela sera utile pour la communauté At-Large. Néanmoins, il y a quelque chose qui me pose problème, c'est le terme plateforme de politique d'At-Large. Il me semble que cela doit provenir des RALO et avoir ce modèle ascendant. Je crois dans le titre, on ne peut pas mentionner que cela vient d'At-Large. Je crois que c'est un document qui doit être vivant et qui soit dans le cadre du modèle ascendant. Nous avons les cinq RALO, nous avons vu les thèmes qui les préoccupent les plus. Donc moi, je crois qu'il faut vraiment avoir ce modèle ascendant

qui parte des RALO plutôt que ce soit l'ALAC qui demande aux RALO quels sont les thèmes qui les préoccupent le plus.

JONATHAN ZUCK :

Merci Satish. Je crois qu'il faut mentionner beaucoup le modèle ascendant, en effet, dans le document. Je ne sais pas si c'est priorités At-Large, comment on pourrait le définir, mais je crois que la priorisation des thèmes, des sujets, va varier selon chaque RALO. L'idée, c'est d'avoir un document qui incorpore tout et qui montre ce qui compte le plus pour les RALO, que ce soit des thèmes qui rentrent dans notre cadre de travail et qui soient dans le cadre de l'ICANN également. Je crois qu'il faut laisser de côté ce qui n'entre pas dans le domaine de référence de l'ICANN. Nous avons un soutien de l'ALAC de la part des RALO au niveau consultatif de l'ALAC, au niveau de l'accès à l'internet. Je crois que la priorisation, cela va se faire au niveau régional et cela va être une initiative ou un programme que nous allons évaluer avec des instruments de mesure. Et nous pourrions modifier un petit peu le tir si cela ne fonctionne pas bien.

JONATHAN ZUCK :

Merci beaucoup Satish.

Olivier, allez-y.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND :

Merci beaucoup. Un petit commentaire.

Au niveau d'EURALO – je suis président d'EURALO – nous avons une liste. L'intérêt public par exemple est traité comme n'étant pas dans le

cadre de l'ICANN ici dans ce document. Moi, je crois que l'intérêt public rentre dans le cadre de l'ICANN et dans le cadre de la définition de l'ICANN. C'est une entreprise à but non lucratif qui a comme valeur essentielle l'intérêt public. L'ICANN a comme valeur l'intérêt des utilisateurs et des utilisateurs finaux.

JONATHAN ZUCK :

Oui, c'est une conversation qui est fréquente à l'ICANN. Et je crois que ce qui est essentiel, c'est de s'assurer que, pour que l'ICANN reste dans les rails, ce n'est pas le même objectif que... L'avancée de l'intérêt public, cela me paraît trop large. Je crois qu'il y a un besoin de faire une distinction. En effet, le travail de l'ICANN doit être effectué dans le cadre de l'intérêt public. C'est comme cela que je vois les choses ; cela fait partie de la mission de l'ICANN.

EDUARDO DIAZ :

Je voudrais avancer dans l'ordre du jour. Est-ce qu'il y a d'autres commentaires que vous voudriez effectuer ? Je crois que nous avons une approche qui semble être la bonne. Ce que nous avons vu ici, c'est que c'est un cadre de référence qui semble utile. J'apprécie beaucoup le travail qui a été effectué par Jonathan et Joanna. Si vous avez besoin d'aide sur la plateforme wiki, sur les politiques, cela pourrait être intéressant d'y travailler, nous sommes là pour cela. Nous allons remercier Jonathan et Joanna de leur travail.

Et nous allons avancer. Je crois que l'action numéro trois est en rapport avec cette plateforme. Donc on va les sauter puisque nous allons continuer à travailler sur cette plateforme avant de prendre ces

décisions. Est-ce qu'il y a une objection pour ne pas couvrir maintenant le point numéro trois ?

Donc nous allons parler de l'acceptation universelle. C'est quelque chose de tout à fait intéressant, l'acceptation universelle. Et je vois que John Larprise est ici et je vais lui donner la parole. Il en sait beaucoup sur l'acceptation universelle. J'allais dire intelligence artificielle... non, c'est l'acceptation universelle. Il en a parlé à Marrakech. J'ai quelques questions concernant l'acceptation universelle, les actions à suivre. Si vous voulez y répondre, nous dire pourquoi vous pensez que c'est important, pourquoi est-ce que ce n'est pas la politique, pourquoi ce sont des questions de suivi, de sensibilisation pour ICANN, qu'ICANN fasse son travail de sensibilisation, donc les différents types de sensibilisation que l'on fait dans le cadre de l'acceptation universelle. Et puis il y a cette notion de projet pilote : on voudrait savoir de quoi il s'agit, dans quelle mesure on s'engage à le faire et qui va conduire cet effort puisqu'on ne peut pas faire ce grand effort pour quelque chose qui n'est pas lié à la politique. Tout cela, c'est la responsabilité d'ICANN. John, pourriez-vous nous aider dans ce sens à un petit peu ordonner ces concepts ?

JOHN LARPISE :

Merci. Je pense que je vais commencer par le fait que je considère mon rôle comme un facilitateur pour conduire ce travail. Ce travail sur l'acceptation universelle dépend du leadership des RALO, des ALS et des individus.

Pour ce qui concerne les choses qui sont liées à la politique, je dirais que ce n'est pas quelque chose qui correspond directement aux questions

de processus politiques qui sont actuellement en œuvre au sein d'ICANN, mais nous parlons des pratiques actuelles, des organisations de politiques, des utilisateurs, des questions commerciales liées aux statuts de l'acceptation universelle. Donc je pense que c'est vraiment ici une question de politiques mais dans un sens différent de ce que disait Eduardo.

De manière générale, cette initiative est le travail des RALO, des ALS et des individus en collaboration avec les ambassadeurs de [inaudible] et le travail qu'on peut faire avec eux pour identifier des occasions concernant le travail à réaliser sur l'acceptation universelle, des programmes d'éducation pour l'acceptation universelle pour que les gens qui travaillent à At-Large sachent exactement de quoi il s'agit quand on parle d'acceptation universelle ; donc un programme éducatif visant à créer davantage de compréhension sur l'acceptation universelle et cela, au niveau mondial.

EDUARDO DIAZ : C'est donc cela, le projet pilote ?

JOHN LAPRISE : Ce projet pilote vise à diffuser les concepts concernant l'acceptation universelle et l'adoption des l'acceptation universelle, le travail des ALS, des RALO et des membres individuels.

EDUARDO DIAZ : C'est un effort général.

JOHN LAPRISE :

Comme je l'ai dit – depuis longtemps d'ailleurs –, c'est le travail des RALO, des ALS et des membres individuels. Il faut donc parvenir à travailler en collaboration avec les ambassadeurs. Il y a des ambassadeurs qui sont d'accord pour fournir tout type de contenu, les développer, développer du travail et introduire cela dans le système. Je dirais que l'objectif pour ce processus en particulier était de travailler comme pour le groupe des réseaux sociaux dont je suis le président, voir quelles sont les conditions locales, quelles sont les conditions au niveau mondial, essayer de mettre en place une stratégie de messages qui soient du bas vers le haut, qui soient appropriés, dans la langue appropriée mais aussi du bas vers le haut pour travailler au niveau local, pour voir ce qui a marché, ce qui peut être utilisé pour diffuser ces concepts au niveau local. Donc quand on regarde l'Union Européenne, on essaie de travailler au niveau local. Il y a des choses qui peuvent fonctionner aux États-Unis qui ne vont pas fonctionner dans le cas de la région dans laquelle Satish Babu travaille. Donc c'est important que les membres individuels, les ALS et les RALO travaillent tous ensemble, se mettent d'accord parce que c'est un travail qui ne peut pas être fait seulement au niveau supérieur. Il faut arriver à faire cela du haut vers le bas.

Sergio, allez-y, vous avez la parole.

EDUARDO DIAZ :

Nous ne recevons rien. Allez-y, Sergio.

YEŞİM NAZLAR : Eduardo, je suis en train de demander aux interprètes d'espagnol qu'ils me disent s'ils entendent ou pas Sergio.

SERGIO SALINAS PORTO : Est-ce que vous m'entendez ?

INTERPRÈTE : Oui, allez-y, on vous entend.

SERGIO SALINAS PORTO : Merci Eduardo. Je ne sais pas ce qui s'est passé, j'étais en muet donc on ne m'entendait pas.

À LACRALO, nous avons un groupe qui travaille sur les IDN. Nous avons travaillé sur ce thème – on avait eu une réunion d'ailleurs. Et nous avons fait de gros progrès ici dans ce domaine. Donc je suis tout à fait d'accord avec ce que dit John, à savoir que c'est un thème extrêmement politique qui est lié aux politiques de l'ICANN et que nous devons développer ici. Donc je suis tout à fait d'accord. Les volontaires sont nécessaires ici, il faut continuer à avancer. Et j'aimerais vraiment voir toutes les régions représentées dans ce groupe de manière ordonnée. Merci.

EDUARDO DIAZ : Merci Sergio. La façon dont ce projet pilote fonctionne, c'est que chaque RALO devait y participer. Nous allons d'abord donner la parole à John et ensuite, j'en reparlerai. John Laprise, allez-y, vous avez la parole.

JOHN LAPRISE :

Merci Eduardo. Je pense que c'est important de ne pas compliquer les choses et de ne pas compliquer cette initiative.

Il y a deux objectifs ici qui sont en jeu : avancer dans le domaine de l'acceptation universelle, établir un processus de contexte de réponse virtuelle entre le leadership d'At-Large et les ALS parce que c'est comme cela que ce processus est établi. Et il y a ici un petit thème qui va être très positif pour nous à mesure que nous essayons d'évaluer les politiques. Donc cette initiative en particulier est d'essayer de voir si on peut faire travailler les leaders des RALO avec les différents leaders concernant l'acceptation universelle et ensuite, leur demander de joindre leurs propres membres qui ensuite partageront cela avec leur communauté et feront un rapport à leur tour concernant leurs résultats de façon à ce qu'il y ait une communication vers les RALO, vers les ALS, vers les membres et dans l'autre sens aussi sur ces thèmes qui ne sont pas controversés comme par exemple l'acceptation universelle. C'est quelque chose que tout le monde souhaite. Donc on blog permettant d'éduquer les personnes sur ce thème, sur ce problème et de savoir comment résoudre les problèmes qui peuvent surgir dans le domaine de l'acceptation universelle sont importants ; donc créer des blogs. Et si on peut obtenir que les leaders des RALO aillent voir leurs responsables et leur dise [inaudible] matériel sur ce thème, sur les blogs et demander à leurs membres de soutenir ces blogs par le biais de Twitter, de Facebook et ensuite de nous dire comment tout cela fonctionne parce qu'à ce moment-là, on peut voir comment ces moyens de communiquer fonctionnent et on peut partager cela aussi avec la communauté de l'ICANN dans son ensemble pour montrer l'importance d'avoir ces structures. Donc je pense que c'est cela, l'initiative ici. Je crois qu'il faut

faire quelque chose de simple et s'organiser de la façon la plus simple possible.

EDUARDO DIAZ : Merci Jonathan, merci pour cette précision. Mais quand j'entends parler d'un projet pilote de l'Union Européenne, je me pose des questions.

JONATHAN ZUCK : Une petite chose que je voudrais ajouter, c'est vous qui êtes le projet pilote, vous faites le travail. Je fais un petit peu d'organisation ici, Evin travaille avec le personnel dans le cadre de soutien, d'aide, mais c'est vous qui faites le travail, c'est vous qui êtes le projet pilote.

EDUARDO DIAZ : Oui, j'avais besoin de cette précision. Comme cela, chacun sait un petit peu où on en est.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Eduardo. Je connais cette question parce que j'ai aussi travaillé dans le domaine de l'acceptation universelle et lorsqu'il s'agit des écritures non latines et ce type de choses, à propos de ce projet pilote, le concept selon lequel tous les noms de domaine devraient être traités de la même façon et les adresses courriels aussi devraient être abordées toutes de la même manière, de manière cohérente et efficace, je dirais que nous avons créé une organisation qui n'était pas une ALS. Nous avons été contacté par un groupe de travail. Nous avons fait le travail avec nos membres. Nous avons fait un article, nous avons publié cet article sur notre site. Assurez-vous que vos logiciels et vos systèmes

vont fonctionner correctement pour l'acceptation universelle et que vous pourrez avec des adresses courriels qui fonctionnent pour tous les noms de domaine dans toutes les langues.

Une des réponses que nous avons reçues, c'était qu'en réalité, beaucoup des bureaux d'enregistrement n'ont pas ces domaines de premier niveau et ils ne proposent pas cela. On nous a dit que certains des problèmes de ces domaines de premier niveau étaient qu'il y avait des TLD trash, c'est-à-dire une série de problèmes de spam, de pourriels, etc. qui figurent dans ces domaines. Il y a toute une liste qui change tous les mois de ces domaines. Donc la réponse qu'on nous a donnée, c'est : « Qui vous êtes pour poser ce type de questions alors qu'il y a toute une série de domaines qui sont pleins de pourriels et on n'arrive pas à obtenir des services ? » Dans ce sens, il y a un nombre croissant de noms de domaine qui font qu'ICANN ne peut pas s'assurer que certains TLD fonctionnent correctement.

Donc on parle d'acceptation universelle d'un côté, on essaie de la développer mais de l'autre côté, on a ce type de problèmes. Et à moins qu'ICANN fasse quelque chose dans ce domaine-là, les problèmes de pourriels et de spams, je dirais que ce problème va continuer. Il y a une série d'utilisateurs en Angleterre qui nous disent que la plupart des nouveaux gTLD ne sont pas suffisamment propres et qu'on ne peut pas les considérer à cause de cela. Dans le cadre de ces nouveaux gTLD, il y a ce problème. Je m'excuse de devoir vous le dire mais c'est important. Merci.

EDUARDO DIAZ :

Eduardo, est-ce que je peux répondre à cela ?

JONATHAN ZUCK :

Merci Olivier de votre intervention. En effet, c'est très complexe avec les nouveaux gTLD, avec les listes noires et ainsi de suite. L'acceptation universelle n'a pas trait à cela mais a à trait aux logiciels. C'est un problème de technologie où pour valider les adresses courriels comme Bank of America avait validé une adresse courriel et s'il n'y a pas les bonnes trois lettres, ils vont dire : « C'est une adresse courriel qui n'est pas valide. » Pour les TLD, c'est qu'ils sont en retard. Black list, c'est quelque chose très différent de l'acceptation universelle.

Et même s'il y a ces complexités qui existent, ce que nous essayons de faire ici, c'est de démontrer et de prouver qu'At-Large est capable de lancer un effort. Donc il ne faut pas rentrer trop dans les détails. Vous pouvez parler de l'acceptation universelle dans vos blogs mais en mettant l'accent sur ce point d'acceptation universelle. Pour cet effort, pour ce programme pilote, appelez-le comme vous voulez, que les leaders des RALO et des ALS travaillent sur le blog et soutiennent ce concept d'acceptation universelle. Je crois que ce peut être un très bon exercice et il faut y réfléchir de cette manière. Ce n'est pas une question de couleur, c'est un moteur qui doit travailler véritablement, c'est un mécanisme pour les RALO, pour les ALS qui permet d'effectuer un exercice, un effort sur un mois par exemple de création de ce blog et de participation à ce blog. Donc c'est ce qu'on essaye de faire. Cette acceptation n'est pas encore totalement universelle. On essaye d'améliorer les logiciels ; c'est ce qu'on essaye de faire. On ne parle pas ici de black list, ce n'est pas exactement le même débat.

JOHN LAPRISE :

Est-ce que je peux intervenir ?

L'acceptation universelle, je peux en parler longuement. Je ne suis pas entièrement d'accord avec Jonathan par rapport à ce qu'a dit Olivier ; moi, je ne vois pas les choses de la même manière. Je crois que sur le terrain, il y a un rapport entre ces deux problèmes et il y a des personnes qui voient cela comme cela. C'est pour cela que le processus d'acceptation universelle doit être au niveau des RALO parce que c'est un problème à EURALO, c'est un problème au Royaume-Uni. Et on peut d'une manière constructive parler de ces problèmes et cela peut être une partie de la promotion de l'acceptation universelle et ce qu'EURALO va apprendre, peut-être par la suite partager. Tout ce que l'on veut, c'est améliorer les choses.

L'expérience sur le terrain montre que ce n'est pas si séparé que cela.

EDUARDO DIAZ :

Satish, allez-y.

SATISH BABU :

Merci Eduardo.

Pour rebondir sur ce qu'a dit Olivier, même s'il y a ces problèmes de pourriels qui existent, je crois qu'il faut absolument que l'acceptation universelle existe. Moi, je viens d'une région où c'est extrêmement important, cette acceptation universelle, et on n'a pas les mêmes préoccupations. On a la question des IDN qui se pose, mais nous avons travaillé beaucoup sur les IDN, nous avons fait une séance en juillet lors d'une conférence [inaudible]. Et en septembre, [inaudible] va faire une

présentation sur les ambassadeurs de l'acceptation universelle de la région en novembre au FGI mondial. Et en fait, EURALO a proposé d'en parler à Berlin.

EDUARDO DIAZ : Merci.

Harold ?

HAROLD ARCOS : Merci beaucoup Eduardo.

Ce sont des bonnes idées. À Marrakech, nous avons parlé de la communication. Même avant Marrakech, on a eu un groupe de travail là-dessus et à Marrakech, nous avons développé et renforcé notre relation avec les ambassadeurs de l'acceptation universelle. Nous avons un webinaire pour tout le groupe de travail. En Amérique latine, c'était un vendredi et nous avons eu beaucoup de personnes qui ont assisté.

Vous parlez d'un blog. C'est très important pour LACRALO parce que le leadership de LACRALO va suivre cela de près à la suite de ce qui a été dit à Marrakech. Et nous avons une page web du groupe de travail où nous avons parlé de nos progrès et du travail qui a été fait par de nombreuses personnes. Donc nous travaillons et nous partageons sur le chat actuellement ce qui a été dit par les ambassadeurs et ce qui représente l'expérience de LACRALO. Nous faisons une enquête au niveau régional au niveau de nos contributions parce que nous voulons mieux comprendre où nous en sommes au niveau de la région. Et c'est un document qui va être une contribution importante. Ce n'est pas

quelque chose que vous pouvez imposer par la loi, il faut motiver les personnes, il faut continuer à avoir des réunions, il faut sensibiliser les personnes à l'acceptation universelle. On a parlé de ces conférences, de ces communications entre l'ALAC et la [RALO] entre les réunions mensuelles. Nous voulons confirmer que nous faisons des progrès dans notre travail et pour nous, c'est le cas.

Merci beaucoup.

EDUARDO DIAZ :

Merci beaucoup Harold.

Jonathan et Satish, vous voulez toujours intervenir ? Vous avez les mains levées. On a presque terminé cette réunion. Je crois que c'est une conversation sur l'acceptation universelle qui a été très bonne. Je suis désolé qu'on n'en ait pas fait plus et plus rentré dans les détails mais je crois que c'est important. Lorsque je dis nous, c'est toutes les RALO. Tous les présidents et secrétaires des RALO doivent bien comprendre ce que l'on attend d'eux lorsqu'il y a des mesures de suivi. Les RALO doivent bien comprendre quel doit être leur travail. Donc je crois qu'on doit travailler de manière synchrone. Et il faut qu'il y ait une meilleure compréhension entre les différentes régions, de ce qu'on attend d'eux.

Donc je suggère que l'on continue lundi prochain à la même heure cette conversation pendant 90 minutes et je vais essayer de couvrir tout le reste qui n'a pas été couvert aujourd'hui.

Je vois quelques commentaires, vous pouvez les lire sur le chat. Si on peut obtenir un consensus là-dessus, on va continuer dans une semaine à la même heure notre réunion de travail avec une autre conférence

téléphonique de ce type. Je n'entends pas d'objection de soulevée, donc nous allons poursuivre la semaine prochaine.

Et je remercie tout le monde, John Laprise, Jonathan, toutes les personnes qui ont beaucoup participé aujourd'hui pour que l'on comprenne mieux quelle est la situation, pour que l'on ait une idée plus claire. Merci beaucoup à toutes et à tous.

YEŞİM NAZLAR : Eduardo ?

EDUARDO DIAZ : Oui, d'accord.

YEŞİM NAZLAR : Est-ce que nous avons de 90 minutes la semaine prochaine ?

EDUARDO DIAZ : Je dirais 90 minutes.

YEŞİM NAZLAR : Donc 90 minutes.

EDUARDO DIAZ : Oui.

YEŞİM NAZLAR : Très bien, c'est noté.

HEIDI ULLRICH : Merci beaucoup. J'aimerais simplement prendre une minute ou même moins pour présenter notre nouveau membre du personnel. C'est pour avoir des ressources temporaires et je suis très heureux que nous ayons Alperen Eken qui est avec nous aujourd'hui et qui va nous aider. Peut-être qu'il peut dire bonjour. Je crois qu'on ne l'entend pas, peut-être qu'il est en mode silencieux.

ALPEREN EKEN : Dois-je me présenter ?

HEIDI ULLRICH : Très brièvement, pour qu'on vous connaisse, qu'on entende votre voix.

ALPEREN EKEN : Alperen de Turquie. Je travaille à l'ICANN depuis un an à mi-temps et à plein temps. Et maintenant, je suis disponible pour At-Large. J'ai travaillé depuis deux ou trois ans avec des organisations non gouvernementales et j'ai géré également d'autres associations dans le Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Et je suis actuellement basé en Turquie. J'ai travaillé pendant un an également en tant qu'ingénieur dans une banque, donc en tant que consultant. Je suis maintenant basé à Washington et je vais à l'université John Hopkins et je serais très heureux de travailler et de collaborer avec vous.

HEIDI ULLRICH : Merci beaucoup. C'est un stagiaire qui a travaillé au niveau conformité à l'ICANN et avec les boursiers. Il est très conscient de toutes les problématiques de l'ICANN et il va en apprendre plus sur At-Large. Il va travailler avec vous tous et avec les ALS. Il sera à Montréal et il va mener un projet pour la gestion durable des ALS. Cela fait partie de la mise en place de la révision d'At-Large et je crois que ce sera extrêmement intéressant à la suite d'ATLAS. Vous allez donc le voir à Montréal. Merci beaucoup.

EDUARDO DIAZ : Merci beaucoup à toutes et à tous. Merci Heidi, et bienvenue. Vous pouvez participer absolument à tous les mois à nos conférences pour savoir ce qui est débattu lors de nos conférences téléphoniques.

Avec ceci, je clos notre réunion qui est maintenant ajournée. Merci beaucoup.

YEŞİM NAZLAR : Merci à toutes et à tous. Je vous souhaite une excellente journée. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]